ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône

| DOSSIER SPECTACLE |

MUSIQUE

DAGH DAUGHTERS

Freak Cabaret

Mise en scène Vlad Troitskyi
De et avec Nina Garenetska, Ruslana Khazipova, Tanya Hawrylyu, Solomia Melnyk, Anna Nikitina, Natalia Halanevych, Zo

Production Dakh Theatre / Drôles de Dames / En collaboration avec Blue Line

Photo de couverture © IGOR GAIDAI

NOVEMBRE 2018
Vendredi 30 à 20h

Lieu : Espace des Arts | Grand Espace
Durée : 1h30
Tarifs : 7 à 24 €

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
Tél : 03 85 42 52 12
billetterie@espace-des-arts.com
espace-des-arts.com

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION PHILIPPE BUQUET
CS 60022 – 71102 Chalon-sur-Saône Cedex

DAKH DAUGHTERS
Freak Cabaret

ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône

Mi orchestre punk, mi groupe folklorique déjanté – même si ces chansons traditionnelles ont été glanées dans la mémoire populaire des Carpates avec un soin d'ethnologue – les Dakh Daugthers, ces sept musiciennes et actrices hors-norme, brûlent les planches et font chavirer la salle. C'est sauvage, âpre et bourré d'imagination. Il y a du théâtre pour faire entendre les textes et poèmes de Bukowski ou de Shakespeare, des témoignages de femmes d'Ukraine dénichés dans les journaux ; il y a de la musique pour swinguer, des instruments (accordéon, contrebasse, flûte, claviers et percussions) qui passent d'une musicienne à l'autre. Visages blancs, yeux charbonnés, lèvres rouges, les Dakh Daughters changent de costume comme de chemise, et célèbrent avec une rage et un humour déluré cette grande messe joyeuse « affranchie de toute censure et de tout tabou » (Libération). Une leçon de vie électrique pour s'opposer à la résignation et à l'amertume et clamer en chantant ce que lutter veut dire.

« Elles n'ont pas froid aux yeux et montrent même les griffes à la fin du spectacle. Grimées façon gothique telles les sorcières de Macbeth, les Dakh Daughters dégagent un charme piquant. » Libération

ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône

PARCOURS

Nina Harenetska, Ruslana Khazipova, Tanya Havrylyuk, Solomia Melnyk, Anna Nikitina, Natalia Halanevych et Zo ont d'abord été élèves de Vlad Troitskyi au Conservatoire de Kiev (la cocasserie est que le cours qui avait été confié à Vlad s'intitulait "l'art non théâtral") puis elles ont rejoint le Théâtre Dakh pour continuer l'expérience de création et de partage militant qui caractérise le travail de cette compagnie incontournable de la scène Ukrainienne.
Comédiennes, musiciennes, chanteuses les Dakh Daughters ont déjà derrière elles des parcours de création infiniment féconds soutenus par une compagnie qui sait ce que lutter veut dire. Les Dakh Daughters offrent au public le spectacle de leur fertile et entreprenante colère.

Vlad Troitskyi est très critique vis-à-vis de la politique. Il considère que "l'absence de foi et de rêve est le problème majeur de la civilisation occidentale". C'est ce qu'il veut exprimer dans son théâtre, mais pas par la parole : "À notre époque, on ne peut pas parler sérieusement de choses sérieuses. Tout le monde utilise une forme d'ironie, de simulation. Dans le même sens, on divertit le public mais on ne le fait pas réfléchir. Moi je lui demande un travail." Jeune homme, Vlad Troitskyi a suivi les cours de l'université polytechnique et est devenu ingénieur en télécommunications tandis qu'il s'adonnait à sa passion pour l'art théâtral dans un ensemble amateur. Après la chute de l'Union Soviétique, il devient entrepreneur en radio-communications et finance sa formation de metteur en scène à l'école de théâtre de Moscou puis fonde le Théâtre Dakh. Vingt-cinq personnes travaillent aujourd'hui dans sa compagnie. "J'ai fait des expériences scientifiques en tant que physicien et, croyez-moi, je sais ce que c'est que le théâtre expérimental ! Le théâtre, c'est la vie, en plus intéressant." Parmi les nombreux spectacles qu'il a monté avec sa compagnie, on a pu voir en Europe ces dernières années VII – *Le Roi Terre* (Théâtre Vidy-Lusanne, Théâtre de La Ville, Festival Passages) et *Le Roi Lear – Prologue* (Le Monfort). En avril 2015, le Monfort a accueilli sa dernière création dans le cadre du festival *Le standard Idéal, La Maison des Chiens*. Du Théâtre Dakh sont issues les Dakh Daughters et aussi Dakha Brakha dont les spectacles sont joués dans le monde entier.

ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône

PRESSE

Les Dakh Daughters, filles de Chevtchenko et des Sex Pistols, deux gros ronds rouges sur les joues, les yeux passés au charbon et le foulard serré autour du cou, les Dakh Daughters font d'abord mentir leur réputation de chanteuses punk. Dans leurs robes-blouses vert bouteille, on les emboîterait bien comme des poupées gigognes. Mais attention, les six ukrainiennes sont de pures freaks, pas chics du tout, qui font mordre la poussière à tous les clichés féminins qu'on voudrait leur coller. Les Dakh Daughters sont des combattantes qui l'ouvrent pour gueuler des histoires sombres d'amour, de solitude, de pauvreté, de guerres. « Nous voulons revendiquer la liberté par l'art », précisent celles qui « se font un devoir de révolte ». « On veut montrer une autre Ukraine que celle que l'on peut voir dans les médias, celle de gens libres et pleins d'énergie. » (...) Le hic de ce concert qui en jette : filer une irrésistible envie de chanter à tue-tête avec le band et de danser à fond.
Le Monde – Juillet 2015 – Rosita Boisseau

Les Dakh Daughters dégagent un charme piquant (...) Leur «Freak Cabaret» navigue sur des eaux turbulentes entre folk - emprunté à diverses traditions – mâtiné de rock, soul, reggae ou autres, le tout servi avec une âpreté vorace et drôle... Chanteuses, mais aussi comédiennes, les Dakh Daughters déploient une énergie ardente et féroce, délivrant leurs effets avec un bonheur évident.
Libération – Juillet 2015 – Hugues Le Tanneur

Hargneuses et gracieuses les filles de Dakh Daughters. Ukrainiennes, elles ont fréquenté le diable autant que les anges. Résultat, un mix choc ensorcelant, musicalement impeccable.
Culture Box

Mais voilà le spectacle qui nous a enchantés [...] dont le maître mot est puissance ! Elles sont six sur scène, six jeunes ukrainiennes qui nous livrent ici un concert endiablé, admirablement mis en scène par Vlad Troitsky. Multiinstrumentistes virtuoses, elles jouent et chantent des textes qu'elle sont allées piocher chez Shakespeare, Bukowski, des poètes ukrainiens, etc, sur des musiques qui se promènent en toute liberté du folklore des Carpates au rap, en passant par des rythmes orientaux. Elles débordent d'une énergie qui n'est pas celle du désespoir, au contraire. Que cette énergie-là nous vienne d'un pays en guerre, que ce spectacle célèbre ainsi la vie et la résistance, voilà une bonne nouvelle.
Le Canard Enchaîné – Juillet 2015 – Jean-Luc Porquet

ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône

RÉPERTOIRE

1. PRINCESSE (Tsarivna) Poésie de Yuri Andrukhovych sur une chanson folklorique ukrainienne.

2. PARIS LIBRE Poésie de Maria Vega (auteur russe, chanson écrite dans les années 50 à Paris).

3. CUBA Poésie de Bogdan Vesolovskiy (auteur ukrainien, chanson date des années 40)

4. SEPT VERRES Texte de Zo dit en français + chanson occitane française « Ai Vis Lo Lop ».

5. PRENDS (Vizmy) Poésie Sergiy Zhadan (auteur ukrainien contemporain, texte est écrit en 2014).

6. HUMAIN (Lyudyna) Texte écrit par Zo, tiré du spectacle « ANTIGONE » (mise en scène Lucie Berelowitsch).

7. GANOUSYA Texte d'Illya Kalyukine qui a recueilli les paroles d'une vieille dame des Carpates.

8. LOVE MUST DIE (En anglais). Différents sonnets de Shakespeare, adaptation de Solomiya Melnyk.

9. ROSES (En anglais). Sonnet de Shakespeare N 35 + chansons folkloriques ukrainiennes.

10. CIGARETTES chanson composée de poésies écrites par Mykhayl' Semenko en 1916.

11. ZOZOULITSA (coucou) Texte d'Illya Kalyukine + chanson « Coucou » du groupe ukrainien « Perkalaba ».

12. DARKSIDE (En anglais) – Poésie de Mykola Vinganovskiy et Heiner Müller. Adaptation des Dakh Daughters en 2014.

13. OH GOD, (oy gade-salaud) (En anglais) – Tiré de la poésie « Freedom » de Charles Bukowski.

14. LA MER Chanson du chanteur ukrainien célèbre, Kuz'ma Skriabine, décédé en 2015. Cette chanson écrite en 1992 a pris un autre sens après l'annexion de la Crimée.